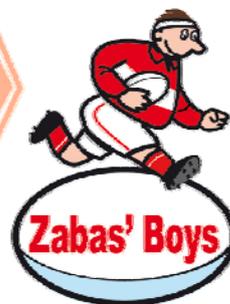




Depuis le début !



Amicale des Anciens du
Stade Niortais Rugby

REALISE PAR L'AMICALE DES ANCIENS DU STADE NIORTAIS RUGBY

No 2

Niort - Cognac

A l'occasion du match de Fédérale 2 Niort - Cognac, les équipes d'anciens de nos deux clubs se sont rencontrés le dimanche matin 17 Février.

C'est d'Espinassou que ce jour là l'émission «Rencontres à XV » diffusée sur Antenne 2 était retransmise .C'est aussi pour cette raison (que nous n'avons toujours pas saisie !) que nous avons été contraints de nous exiler vers le stade de Grand Croix sur les hauteurs de Niort.

10 H 30 : il est temps de démarrer la partie.

Peu à peu les «gladiateurs » se présentent et certains, inquiets, comptent : «1, 2, 3,10...» Ca ne va pas être facile. Mais à coeur vaillant rien ne résiste. Après un échauffement sérieux, rigoureux, des étirements incontournables (on n'a plus 20 ans), les adversaires sont face à face, déterminés, inquiets (on joue des mi-temps de combien ? des tiers-temps ? l'apéro c'est quand ? On mange où ?...)

La rencontre se déroule ainsi à 13 contre 13 arbitrée par notre ami Marc Gibouin qui s'en sort d'ailleurs fort bien.

C'est un matin bonheur. Le soleil inonde une pelouse noyée dans un environnement printanier sur laquelle il fait bon se rouler. Au premier coup de sifflet, les joueurs se ruent sur ce ballon ovale, l'attrapent, se le passent, se le repassent, le perdent, le reprennent, vont l'aplatir dans l'embut adverse et recommence sous les vivas et les olas des 12 spectateurs présents.

Pour la circonstance, les clubs ont fait appel à quelques jeunes «vieux» de 35-40 ans, ce qui apporte beaucoup de dynamisme à la rencontre mais fatigue beaucoup les anciens «vieux».Les Toto, Bouf, Cyril, Yannick, Thierry et d'autres encore font briller nos vieux guerriers qui avaient oublié l'ivresse des grands espaces.

Notre ami Bernard Pacaud a fait l'acquisition, en solde, dans la semaine, d'une coque épaulière qui lui donne des allures de footballeur américain. «*Il m'aura fallu attendre 55 ans pour être coqué, dit-il*». L'orthographe est d'importance (coqué et non coquet) car, coquet, il l'a toujours été !

Dans un match qui s'est déroulé dans un super esprit, nous retiendrons que Niort a marqué plus d'essais que son homologue Cognac mais nous sommes bien incapables de donner le score final.

Tout cela bien entendu se termine autour d'une table au restaurant «La Boucherie» ou nos amis cognaçais extirpent de leurs sacs quelques bouteilles de vieux cognac qui font le bonheur de tous.

Ce fut un beau match, plein d'envolées et d'essais.

Vivement le prochain.

Jacques Licoine – Alain Rouvreau

Cette lettre d'information, destinée aux adhérents de l'Amicale des Anciens, est ouverte à tout les acteurs du Stade Niortais désirant s'exprimer, dans un esprit constructif et convivial. L'humour est le bienvenu.

Nous attendons vos articles, témoignages, analyses, histoires, photos, etc. ...

Pour tous contacts :

Alain Rouvreau : alrouvreau@tele2.fr

Serge Sirac : serge.sirac@club-internet.fr

Fabien Tratapel : ftratapel@free.fr

Thierry Vidard : t.vidard@niort.afssa.f



Surgères – Niort - Plaisir

En ce samedi 15 mars pluvieux, nous étions invités à Surgères pour un tournoi avec les locaux et l'équipe de Plaisir (région Parisienne) pour 2 matches de 2 fois 15mn.

13 «Zabas» ont fait le déplacement. Donc interdiction d'avoir des crampes ou de se blesser. Nos amis surgériens nous prêtent 2 de leurs joueurs et c'est à 15 et à 17h 30 que, devant un public «clairsemé» mais fervent, nous commençons le premier match face à Surgères.

Malgré le ballon glissant et le terrain lourd (ou le contraire), le ballon vole, «tombe», de mains en mains. Les «gros» percutent «gentiment», et les trois-quarts ont des envies d'espace. Surgères marque un premier essai. Mais nous aplatissons 2 fois en terre promise. **Moment fort:** Pascal Bailleurs lancé comme un missile sol-sol, prend l'intervalle et donne le cuir à Henri Chenel qui aplatit. A montrer dans les écoles de rugby ! Malheureusement sur l'action, nous entendons un bruit de crevaisson. Le mollet de Pascal vient de céder. Claquage.

Le 2^{ème} match contre Plaisir est plus rugueux, les Parisiens jouent essentiellement avec leurs «gros». Ils marquent un essai en première période. La 2^{ème} mi-temps est tendue.

A noter : la vieille feinte de passe d'école de Marc Gauthier et son déboulé sur 20m ?, 30m ?... Mais il est repris à quelques mètres de la ligne.

Autre exploit : sur une passe au cordeau de Popaul, Michel Belin lancé comme le TGV Niort-Paris, enrhumé la défense Parisienne sur 40,5m...mais est retourné dans l'en-but (je crois) et l'essai n'est pas accordé.

A la fin, les esprits s'échauffent, les allures sont menaçantes. Sur un forçage des avants «Zabas», un essai de pénalité est accordé aux rouges et blancs. Il est temps que l'arbitre arrête la rencontre.

La suite de la soirée sera à la hauteur de l'accueil de nos amis de Surgères : chaleureux. Avec en prime un excellent repas.

Serge Sirac

Prochain match : le 30 mars (matin) contre les anciens de La Rochelle



Niort, Surgères, Plaisir



L'horoscope de Bernard Méhouas (1^{ère} partie)

Sagipion (34 novembre – 47 février)

Santé : ne pas excéder trois bières après l'entraînement sinon les camarades en bleu pourraient vous y emmener tout droit (à la santé, ou à la vôtre, comme vous voulez).

Travail : c'est un mot que nous découvrons ici pour la première fois. Dans les interviews de rugbymen, on entend maintenant parler de travail. Avant, pour nous c'était un jeu. Les temps changent, ça doit être ça le professionnalisme !

Amour : apporter plutôt du gel liquide en flacon pour la douche après l'entraînement, ça glisse moins dans les mains que le savon, le risque d'une aventure inattendue est pratiquement nul.

Capritaire (52 mars – 36 mai)

Santé : les terrains boueux conviennent mieux à votre hygiène de vie. Profitez des fortes pluies de la saison pour vous accorder un bain de boue en fin de séance.

Travail : si vous jouez devant surtout dans le cinq de tête, vous allez vite comprendre ce que ce mot veut dire lors d'un match de rugby. Vous n'aurez pas le temps de contempler les jeunes filles dans les tribunes. De toutes façons, elles étaient venues pour les gazelles (les ¾) qui eux sont là pour se montrer et non pas en baver comme vous. Allez au joug les bœufs !

Amour : n'abusez pas trop sur le sent bon après la douche. Pensez que vous allez vous mettre quelques bières au frais après l'effort et que vous allez encore transpirer et ronfler toute la nuit. En définitive, la fiancée ne voudra pas de vous.

Canseau (78 juillet – 84 septembre)

Santé : Comme vous n'en avez pas une grosse, ne forcez pas trop surtout en début de match. On vous observe de près tous les dimanches depuis les populaires et on a remarqué que vous ne risquez pas de la mettre en péril votre santé justement.

Travail : on vient de voir que vous n'êtes pas habitué à faire des efforts sur le terrain, il n'y a pas de raison d'en faire dans votre vie de tous les jours.

Amour : une rencontre fortuite pourrait se produire en ce qui vous concerne les prochains dimanches. Le sexe de la personne que vous allez rencontrer n'est pas précisé. Compte tenu de vos mœurs animales et de vos activités dominicales, je ne serai pas surpris que ce ne soit pas tout à fait la personne de vos rêves.



«Perles de culture stadiste»

Le club de Cholet que nous avons dans la poule à l'époque, avait récupéré un certain nombre de joueurs arrivant en fin de carrière venant de l'élite. C'est ainsi qu'ils comptaient dans leur effectif les frères Cabanier dont le talonneur qui jouait en équipe de France quelques années plus tôt. Vous dire si chez eux, la tâche était rude !

Le Stade était ce dimanche là en grandes difficultés. Sur un dégagement un peu faible de l'ouvreur choletais, voilà que le ballon parvient dans les bras de notre pilier Jean-Claude D...Pensant qu'il tenait là l'occasion de débloquer le score toujours vierge des rouge et blanc, il décide alors non pas de créer un point de fixation mais de tenter le drop ! Eh oui !

Le pointu qu'il asséna à ce pauvre ballon lui fit parcourir une courbe qui, à son apogée, ne dépassa pas deux mètres. Le bruit strident du ballon déchirant l'air fit frémir le public et l'ogive alla mourir le long de la ligne de touche. Nos adversaires les plus proches crurent bien sur ce magnifique geste technique qu'ils allaient se faire arracher la tête.

Le score final ? Personne aujourd'hui ne s'en souvient ; mais le drop de notre pilier Jean-Claude, toute une génération s'en souvient encore.